

Les femmes artistes gagnent du terrain

Depuis une douzaine d'années, les travaux d'artistes femmes, longtemps occultés, s'exposent de nouveau sur les cimaises des galeries. Un rattrapage qui se produit grâce à l'oeil averti de professionnels.

La réhabilitation actuelle des femmes artistes dans l'histoire de l'art leur permet de réapparaître en force dans les musées, les foires, les ventes aux enchères ou les galeries. Ces dernières s'activent avec ardeur pour leur redonner une visibilité, comme le fait Françoise Livinec qui s'est notamment émue de l'oeuvre de Bernadette Bour (née en 1939), recrue invisibilisée du groupe Supports/Surfaces, et des créations de Louise Barbu (1931-2021), pionnière de l'abstraction biomorphique, exposée à la galerie Iris Clert dans les années 1970. Invitée fin 2022 dans une émission radiophonique pour parler de sa passion pour « ces femmes s'inscrivant dans l'histoire de l'art et travaillant de façon obsessionnelle dans un style qui leur est propre », Françoise Livinec est ensuite contactée par un proche d'Elga Heinzen [voir portrait page de droite] défendue également à l'époque par Iris Clert. Après la disparition de cette dernière, l'artiste suisse a connu des difficultés pour montrer son travail.

A redécouvrir absolument



Elga Heinzen (née en 1933)
Formes biomorphiques et plis

Issue d'une famille protestante genevoise, elle développe un goût précoce pour la peinture. Révélée par la célèbre galeriste Iris Clert lors de son exposition manifeste «Grandes femmes, petits formats» en 1974, elle se distingue avec ses *Réminiscences*, formes biomorphiques abstraites. Sa série *Dénouements* explore la thématique du nœud. À partir des années 1980, elle se passionne pour les plis en tout genre, que ce soit avec *Drapeaux*, *Traces* (qui évoquent les draps de lit) ou *Terra di Siena*, paysages toscans vallonnés qu'elle traite comme un drapé.

> Elga Heinzen est représentée par la galerie Françoise Livinec (Paris-Huelgoat).
Exposition « Réminiscences », jusqu'au 20 mai.

> A partir de 1 000 € pour une oeuvre sur papier
> Jusqu'à 30 000 € pour une grande huile sur toile



Réminiscences n°23, 1974
Huile sur toile, 91 x 65 cm.

Armelle Malvoisin